ML 9406
ML 9406

~~Les Vivants~~

Les Vivants
Les vivants

Offérier
Les vivants
Offérier
Offérier

odilon jean Périer
Les Vivants
U.S.A.
Parker Duofold
Lucky Curve

~~1500 – 1670~~ 1565

~~1490~~ –

~~1495 – 115~~

[illegible] es est pris au piège
Il tour[illegible] d, tout doucement,
entre ses m[illegible] tout ce qu'il
espère est un orage

C'

Mais ils n'ont même pas mérité
un orage. Qu'ils s'ennuient, ~~c'est~~ fort
[illegible]. Presque tous sont ~~de~~ lâches,
menteurs...

formation IV

3[illegible]0 - 3[illegible]0

ML 9406

Le chœur

Voici Marie Pierre et Louis
Dans la grande ville
Parmi les hommes
chacun est seul.

C¹

A présent il fait vraiment chaud

C²

le ciel descend comme une vitre
embuée – qu'on essuie d'un
revers de main

C¹

Pas un nuage ...

C²

Un peuple d'hommes est pris au piège
Il tourne en rond, tout doucement,
entre les murs, tout ce qu'il
espère est un orage

C¹

Mais ils n'ont même pas mérité
un orage. Qu'ils s'ennuient, c'est fort
bien. Presque tous sont ~~des~~ lâches,
menteurs ...

Musée de la Littérature

1260 - 1696

~~1660 - 1726~~

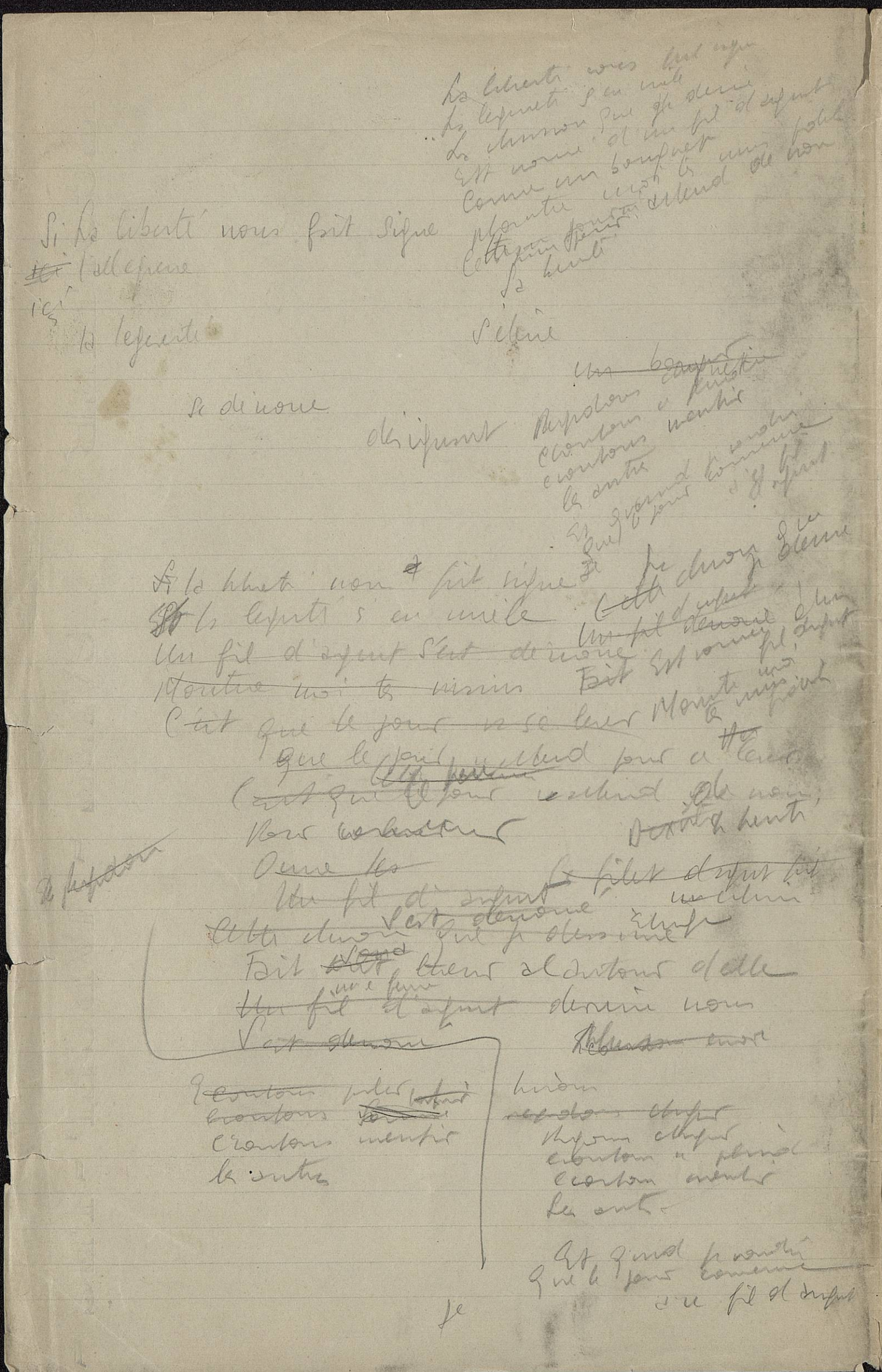
~~81~~

~~1926~~

formation IV

3~~8~~0 - 3~~4~~0

ML 9406



Dramatis personae

=

Marie

~~Louis~~ Robert 20 ans

~~Pierre~~ 40 ans

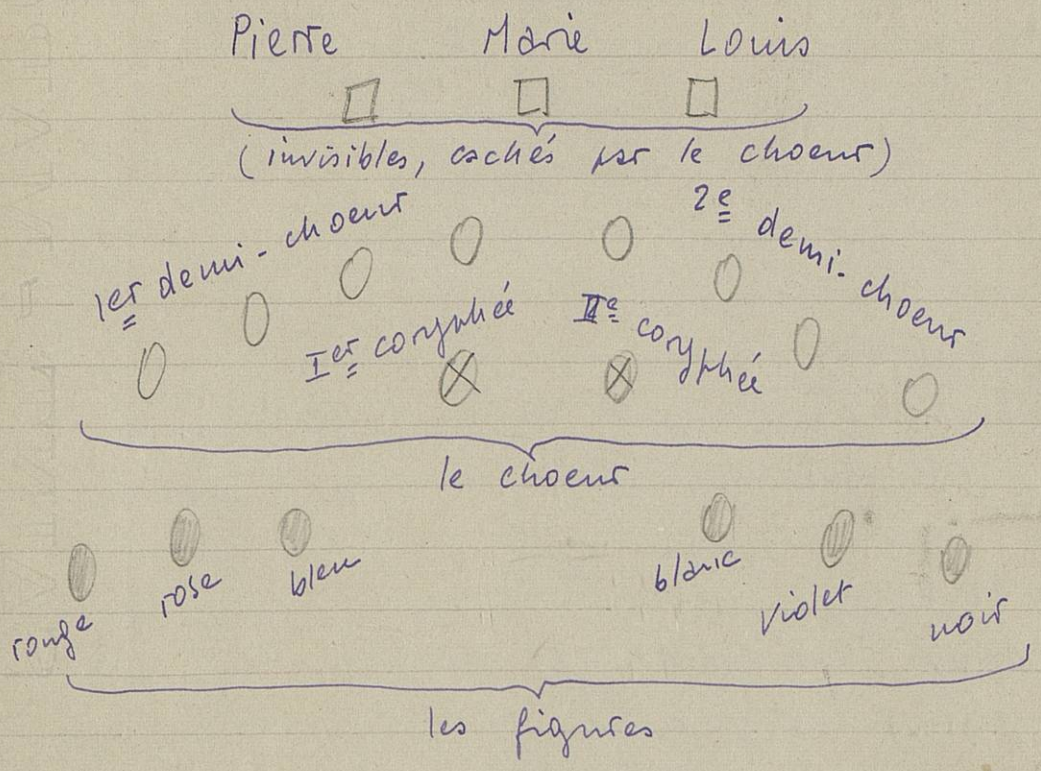
Le choeur

(deux demi choeurs de quatre voix
premier coryphée
deuxième coryphée)

Les figurines

La jeune fille (en blanc)
La petite fille (en rose)
La vieille femme (en violet
La femme en rouge
L'homme en noir
L'homme en bleu

Musée de la Littérature



Ie formation

ML 9406

La Scène est entièrement occupée par le choeur, qui constitue ainsi le décor de la pièce, et par ses évolutions lui donne un rythme. Il ne s'agit pas d'un ballet : les évolutions se font au pas, lentement, carrément. Il ne s'agit pas de musique : le choeur ne chante pas mais marque fortement la cadence de ce qu'il déclame ; on peut supposer un orchestre, ou mieux une batterie, qui marque les temps du Discours — cela n'est pas indispensable. En tout cas rien de plus qu'un coup de cymbale ou un roulement de tambours.
En règle générale une certaine lourdeur dans toutes cette partie de la mise en scène ne serait pas pour me déplaire. Il ne faut pas craindre pour le choeur ni pour les figures de forcer le ton, au contraire.
Seul Pierre, Marie et Louise sont ici des "rôles" au sens qu'un bon acteur donne à ce mot — et qu'il soit le plus "ressemblants", le plus vivants possible, soit ces trois personnages jouent la pièce, — et ces trois seuls. Tout le talent des autres doit s'employer à disparaître à être du décor dansé et parlé — même les "figures". Les formations doivent se prendre franchement, sans hésiter, dans l'ordre le plus rigoureux. Peut-être sur un roulement de tambour, ou tout autre bruit. En tout cas sans gestes, inutiles, chacun ayant gagné sa place par le chemin le plus direct, s'y établira carrément.

Musée de la Littérature

chacune des figures
d'son tour, avancera
de trois pas dans la
direction du public
– et parle. Quand la
Suite est achevée toute
la ligne des figures
est donc ditachée du
Chœur – mais dans la
même formation.

I

Le choeur

L'homme est une chose admirable
Je ne connais rien d'impossible
J'ai bâti la ville où j'habite
~~Voici les chambre et la fenêtre~~
~~En plein dans la nuit des étoiles~~
J'ai fait une grande découverte
J'ai un corps
Mon coeur plein de sang
S'ouvre et se ferme comme un poing
Car je suis le maître du monde
(A voix basse)
O coeur battant les douze coups de Minuit
(~~Musique flûte~~)

La femme en rouge

Par ma bouche ~~rouge et~~ solide et rouge
Je connais le secret des hommes
Ils ne m'aiment pas
Ils me déchirent ~~de bas en haut~~
~~Comme une pièce d'étoffe~~
~~Je suis mortellement blessée~~
Et je ris ~~de toutes mes forces~~ pour leur fine peur

Le choeur

Par les maladies Par l'amour Par la flamme et le corps de l'homme

Je crois en Dieu

Musée de la Littérature

L'homme en noir

Pourquoi mentir ? Tu sais que Dieu n'existe pas !

Coryphée I

Il existe

Coryphée II } très vite

Il va exister

le chœur

Mais qu'importe – je crois en lui

La jeune fille

Je mourrai demain j'ai vingt ans la vie est trop courte pour qu'on dit le temps de s'y recommencer

La vieille femme

J'ai soixante ans, ma vie commença, ne dites pas d'absurdité je sais que je ne mourrai pas

La petite fille

Je suis reine de ce pays qui s'étend de l'horizon
à la porte de ma maison

Musée de la Littérature

Je m'appelle Yvonne. Je serai pour vous une bonne Souveraine.
Je rassurerai ceux qui attendent un désastre :
A la dernière minute nous serons sauvés par les petits fleurs et les petits oiseaux.

le chœur

Vive la Reine !

(un temps)

La jeune fille

Toute ~~pure~~ toute fermée
Pas une main ne m'a touchée
Pas un instant ne m'a ~~brisée~~ brûlé
Pas un baiser ne m'a trouvée
Je suis intacte
Et je n'ai pas envie de vivre

C I

Personne n'a envie de vivre
O jeune fille

C II

Acceptez les femmes !
Acceptez l'humiliation !

C I

Les mains pures ne font pas d'œuvre

Musée de la Littérature

L'ensemble se trouve
donc exactement dans
la même formation
qu'au lever du rideau

C II

Dieu est dans les chemins perdus,

C I

... l'homme à la recherche de Dieu,

choeur (largement)

... Ils s'unissent au milieu du monde
Comme les abeilles amoureuses
L'homme et le Dieu qu'il s'est trouvé

(Silence, ~~[illegible]~~ brusque)
— 3 notes de flûte
(bas et mystérieux :)

Ici commence un jour d'été.
(le choeur fait trois pas en avant)

— Silence —
Bas et très rythmé :

Ier demi-choeur

J'habite les pays du monde
Je plante des maisons, des arbres
Je tire mes statues du marbre
Et mes étoiles du charbon
La mer n'est pas aussi profonde
Que mes mains jointes sur mon front

Musée de la Littérature

2e d-c. (s'animant un peu)

Toute chose m'est belle et bonne
Je n'ai plus besoin de personne
Je fais ma vie comme je veux

4er d-c.

Pourtant je ne suis pas heureux

2e d-c

Le bonheur n'est pas notre affaire

1er d-c

Que fais-tu donc sur cette terre?

2e d-c.

J'ai une mission à remplir
Je cherche la chose entre toutes
Pour quoi j'accepte de mourir
Dans les maisons et sur les routes
Je vis, je vais avec désir

1er d-c (animé)

Mais comment penser à la mort
Quand le monde est si neuf encore
Quand le soleil ouvre ta porte
Quand les oiseaux te font escorte
Et les saveurs, et la couleur,
Et la musique — qui t'enlève ! —,

Musée de la Littérature

Chante plus haut si tu as peur
Gagne ta vie, garde tes rêves
Mais tiens ta place dans mon chœur

— Tambours
Silence
(L'homme en noir et l'homme en bleu sortent du rang des figures — ~~font trois~~ un pas en avant et se retournent l'un vers l'autre)

L'homme en noir

Il faut élever le débat : convenez en la vie est surtout une chose tragique

L'homme en bleu

Non, c'est vous qui manquez de cran

L'homme en noir

Mais essayez donc ! respirez profondément l'air pur, n'est ce pas une intolérable souffrance

L'homme en bleu

Assez ! J'ai du sang dans les veines

Noir

Vous en êtes encore au bonheur

Musée de la Littérature

mal pour me prouver que je vis
Mais ce n'est pas tout – il s'agit de continuer. – Peut-être dis-je un ouvrage à faire
Mains propres, mains vides ... J'attends
Celui qui me prendra les mains
Je ne manque pas de courage.
Mais quel destin, quelle mission ... qui
Saurais-je rencontrer dans les grandes
nuits désertes, à l'aube

(il sort)
(Les coryphées en C')

C I

Louis cherche un sujet à combattre

C 2

Longtemps il marche et ne rencontre
personne mais enfin le jour est levé,
les rues où il passe sont pleines
de monde – sont ensoleillées

C I

Mais il croit que ce qu'il attend ne
se montrera pas à lui sans que, tout
entier, il le cache – percé d'une flèche,
– éloigné par les ailes de la colombe

Chœur

Le soleil monte dans le ciel

Musée de la Littérature

Le choeur

Silence, mes hommes.
Un jour encore — nous est donné.

(évolution) sur la pointe des pieds les coryphées en C'

C I et C II

Les arbres ... les arbres s'étirent — apparaissent ~~doucement~~ sous les étoiles comme les baigneurs sortent de la ~~vagues~~ mer phosphorescente de Septembre — tous les arbres debout au seuil de cette journée admirables — respirent. — Et les oiseaux s'échappent ...

(sur la pointe des pieds, ils prennent leur place en C'')

C I

Et un enfant qui n'a pas pu dormir — ah, court à la fenêtre et voit sa ville comme lui toute fraîche, un peu ivre de liberté, de fatigue ...

C II

... Il est seul au monde, il y a trop de grandes choses à sauver, que celui qui a grand besoin de lui s'empare de cet homme à l'aurore, disponible, pur, qu'attend-il ...

C I

Il attend qu'une main se pose sur son ~~sien~~ épan-

Musée de la Littérature

-le, ...

Ensemble

... bonjour ~~enfant~~ suis, bonjour Louis.

Louis

fait encore quelques pas
en silence.
La scène s'éclaire
Il s'arrête et parle.

Dieu merci j'ai encore une heure de solitude devant moi dans ces rues désertes.
Quatre heures du matin – Il est
quatre heures du matin dans cette
ville et dans mon cœur
Je mérite une belle journée
Je suis seul
Je croyais en Dieu hier encore – la
foi m'a quitté, cette nuit, comme elle
était venue, il reste bien quelques espèces
– un peu de pleurs après l'orgie – Mais
dans une heure il fera beau et vide,
– définitivement
Et la charité, qui est un doux, une
propriété du cœur ? Mais ce cœur est
gonflé de sang, ce cœur bat, se débat,
il ne sait se reprendre, oh mais c'est
qu'il tape comme un sourd.
(il se frappe la poitrine)
Je puis bien me laisser à tels gestes qui
me assurent sur mon corps, me
permettent de le toucher. Je me fais

Musée de la Littérature

Bleu

Qu'est-ce que vous savez des bonbons ?

Noir

Bouche ouverte et les yeux fermés

Bleu

Pourquoi pas

Noir

Je vous mettrai le poing en bouche

Bleu

J'y mordrai

Noir

Je vous donnerai du poison à manger

Bleu

Vul poison n'a de prise sur moi

Noir

Je vous donnerai de l'ordure à manger

Bleu

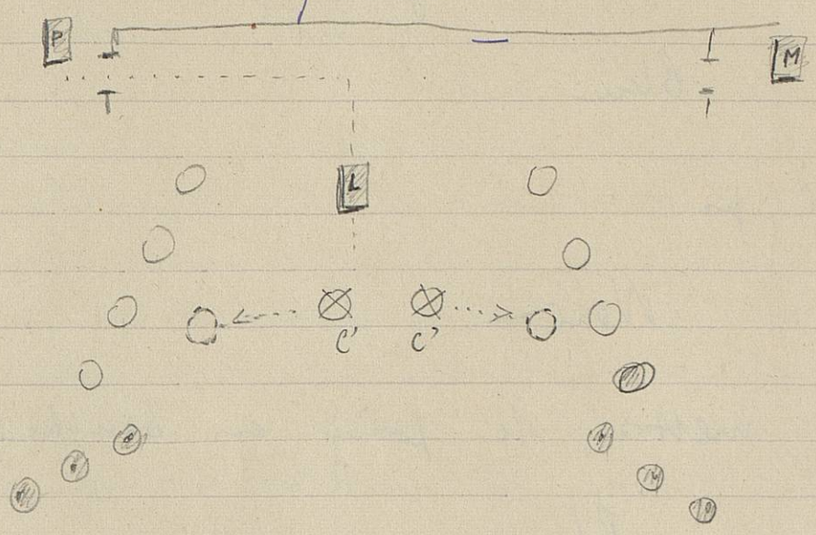
Je vous la cracherai au visage.

(Demi-pause)

Musée de la Littérature

Sur les mots, tous le chœur et les figures - sauf le Blanc et le noir - font un pas en avant - revenant ainsi à la formation du début

formation II



Louis point, au fond

Louis descend lentement en scène

1er D-C.

... De vastes jardins se déploient...

2e D.C.

... chemins d'herbe, chemins de sable.

C'

... et le long des ruisseaux la bonne — fraîche — semée de galets ronds...

C²

... tous les chemins du paysage mènent les hommes à l'ami ~~l'un vers l'autre~~

(Pause) Les coupliers en C''
Marie point au fond.

C'

Une grand'route descend vers la ville, où marche une jeune fille

C²

Elle s'est levée de bonne heure et très simplement habillée. Elle marche vite

C'

Elle est grande, solide, dorée — comme on voudrait que soient les Muses

Musée de la Littérature

C²

Mais ce n'est ps une déesse – ses ps prennent bien sur le sol – marquent honnêtement son poids

Choeur

Salut fille des hommes

C¹

Salut, Marie en blouse blanche, Marie aux épaules vivantes

C²

Salut voyageuse.

– Marie est en scène

Marie

Tout de même, il fait beau – tout de même c'est bon de marcher vite – tout de même...
– Naturellement je perdrai cette journée après toutes les autres.
Qui me connaît ?
– Ah, je ne suis même ps seule, j'ai mille amis,
Je n'ai ps un ami.
– Je ne penserai plus à ces choses
Voici mes bras – le coude mince et

Musée de la Littérature

détaché ... comme étranger — et le poignet où bat le pouls, ma vie dans ces petites veines bleu-pâle, touchantes, sans défense
Et mes ongles sont bien polis, mes dents bien nerves sous la lèvre, si je ferme les yeux tout ce qu'il y a de mystère au monde — disparaît — Mais je tiens les yeux grand ouverts.
Je ne sais pas si je suis belle mais je sais bien que je suis vivante
Je connais ce corps, j'ai envie d'autre chose.
Si je pouvais dormir encore ... mais non, non, je n'ai pas sommeil — Je m'ennuie
Vraiment, je m'ennuie ?
— Il fait beaucoup trop beau aussi ! tout est pour le mieux en ce monde et tant pis, nous verrons plus tard
— Car voici le temps des chansons

(Elle s'éloigne, chantant à voix basse.
Les comptines en C',
— sur la pointe des pieds, — un doigt sur la bouche)

C'

Silence !

C²

Quand cette petite fille fait entendre une

Musée de la Littérature

voix courageuse, une pauvre petite voix tremblante,
— silence ...

C'

Marie !.. je te connais, petite vierge ps humaine, ps encore femme, ~~[illegible]~~ ~~ps encore~~ ps encore ~~une~~ femme blessée ~~et~~, souillée mais ~~plus belle~~ et ~~plus~~ vénérable et porteuse de fruits

C 2

Marie ! Marche vers ~~[illegible]~~ petite lueur, voici de haute flammes, le Feu, le corps et l'âme de l'amour

C'

Il faut mourir, petite vierge, et renaître habillée de sang

— Silence —

C'

Déjà elle est aux portes de la ville, elle est ~~est~~ parmi la foule — inutile et pure

C 2

~~[illegible]~~ Plus loin, ~~dans~~ dans des rues infinies, Louis continue sa recherche, ~~sa quête de Dieu~~, — ~~mais~~ enfin ses forces le trahissent ... il tombe et s'endort sur un banc, n'importe où — au milieu des hommes.

Musée de la Littérature

Choeur

Il est onze heures du matin

C'

Ailleurs ~~encore~~ une fenêtre est fermée, les rideaux tirés, — il fait nuit dans la maison de l'homme de quarante ans

(entre Pierre)

C 2

~~Pierre~~ s'est couché tard — après une soirée honteuse — il s'éveille ~~mal~~ comme une bête dans la paille.
~~le corps lui démange~~ Son corps l'entraîne
Il se plonge la tête dans l'eau froide et s'habille ~~au~~ au hasard

C'

Le voici dans la rue

C 2

Il n'est pas à son aise, — difficile à porter, à aimer, à sauver...

C'

Il n'a pas pris de canne... ~~et~~ ne sait que faire de ses mains... ~~[illegible]~~. Voici qu'il allume un cigare. Bonjour!

Musée de la Littérature

C²

Bonjour Pierre, bonjour mon vieux

(Pierre est en scène.)

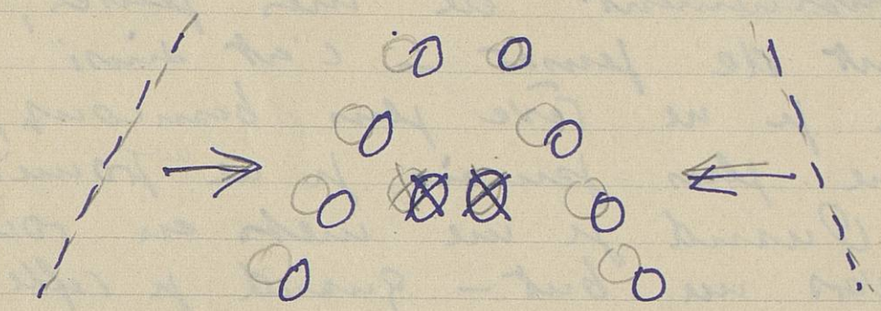
Pierre

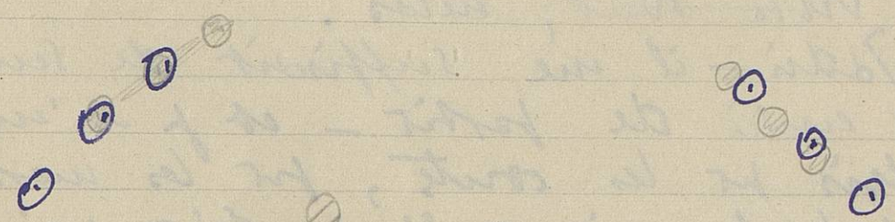
Ah, je vieillis
Quand j'avais 30 ans j'ai juré qu'on ne m'y prendrait pas — J'aurais je ne me lamenterais, j'aurais une jeunesse, le bon temps — c'était le bon temps...
Quand j'avais 20 ans je pensais mourir d'une minute à l'autre —
Maintenant je me crois éternel...
Est-ce encore signe de vieillesse?
— Je vivais mieux quand je n'avais pas tant confiance dans ma vie. — "Si tu étais sur" disent les hommes "sur de mourir dans quelques heures ... quelle mon pauvre ami, non, plus rien ne t'arrêterait, tu deviendrais une sale bête!" En voilà des bêtises!
— S'il me faut mourir demain je sais bien que je vivrai mes derniers moments le mieux possible, le plus complètement possible ... Et s'ils croient vivre en s'enivrant .. Je m'enfermerais dans ma chambre et m'émerveillerais de tout — des couleurs, des bruits, du silence, des objets, de soleil,

Musée de la Littérature

de rire, d'être sur le point de mourir...
Certes je mourrai comme un enfant bégaie — il en a trop à dire, trop à découvrir à la fois...
— Bah, j'ai bien le temps d'y penser.
(Pause)
Le malheur est que j'attache de l'importance à beaucoup de choses, à beaucoup plus de choses que naguère... ~~Ce n'est~~ pas seulement ~~que je~~ le soigne que je prends de ma santé, ~~que j'observe mon corps... mais~~ pas seulement quelques manies... mais je pèse les conséquences de mes actes — avant d'agir — je prévois l'~~enchaînement~~ à suite de mes pensées, avant de penser — c'est ainsi que je ne rêve plus beaucoup, que plus jamais je ne me promène...
Quand je me mets en route c'est vers un but — quand je réfléchis c'est à un sujet.
~~Voilà tout~~ hélas.
Mais Jadis — il me suffisait de sentir ~~une~~ envie de partir — et je m'en allais par les routes, par les mers, et tant mieux si je découvrais alors l'Amérique — tant pis si je revenais à mon point de départ les mains vides —
Jadis — je ~~abandonnais~~ laissais là mon corps, je partais au milieu des anges, les villes de la terre se formaient et se défaisaient à mon gré... la terre s'arrêtait

Musée de la Littérature





formation III

ML 9406

de tourner, mon cœur de battre... je montais au ciel porté par la fumée de mes cigarettes, comme une graminée se balance, je voyais mon Dieu dans sa gloire et ~~retombais percé de ses flèches musicales~~...

Je me serais fait tuer pour un oui ou un non, pour des mots, des idées, la liberté, Dieu, l'aventure...

Autrefois... Vraiment ne suis-je plus assez vivant déjà pour me puer de ces souvenirs, n'avais-je pas juré de ne rien regretter

Qu'ais-je fait de moi?

J'ai connu tant de choses

Quelqu'un veut-il de ma sagesse, de ma force ~~inutile~~?

Je sais profitement ce dont j'ai envie. Oui, je me marierai.

Il y a encore de bons moments à ~~prendre~~ vivre.

Le soleil doucement me prend les épaules — et ce cigare est excellent.

(il s'éloigne)

Tambours

Le chœur prend la formation III

(les figures ne bougent pas)

Musée de la Littérature

C 2

Hommes, o vous que l'on appelle hommes...

C 1

Ceux qui ont élevé les Temples, ceux qui ont découvert le monde, ceux qui ont traversé le Feu, celui qui est mort sur la Croix, – comme vous était-il – des hommes...

C 2

Je voudrais bien ne pas le croire, petits bêtes en veston ternes, petits ventres, petits copains...

(Sur les quatre répliques suivantes : figure IV
[les chefs de chœur ne gagnent leur place dans la formation qu'à l'entrée de Pierre et Louis]

C 1

Et Pierre ?

C 2

Et Louis ? Et Marie ?

C 1

Je ne désespère pas d'eux

Musée de la Littérature

C 2

Pierre a rencontré Louis, ils ont de l'amitié l'un pour l'autre ...

C 1

... Ils parlent, de quoi parlaient-ils sinon de Marie ?

(la figure est formée.
Pierre et Louis descendent en scène)

Pierre

Marie est son nom
Un beau nom — et que je trouvais ridicule avant de l'avoir rencontrée. Non, elle ne sait pas que je l'aime. C'est assez drôle, à peine je l'ai rencontrée, — je ne la connais plus — ne sais si ses cheveux sont bruns ou blonds. — Châtains, peut-être ...
Nulle part, je n'ai vu de cheveux pareils, cela je le sais. Je ne les oublierai pas.
Je ne puis me souvenir d'elle, la refaire — Ainsi chaque fois que je la rencontre. — Une espèce de miracle ... Elle est justement, ceci, cela, que j'ignorais, et que je trouve à l'instant même — que je ne saurai plus demain. — Chaque fois c'est

Musée de la Littérature

c'est un mystère, cette Marie, on ne la comprend que dans l'enthousiasme — voyez ~~ah bien~~, quelles histoires je vous raconte, excusez-moi, mais n'est-ce pas plus important que tout le reste. Le reste c'est des souvenirs...

Riez, si vous voulez, je pense aussi que mon âge à peu d'importance, ni passé ni avenir, je suis bien portant je ferai de cette jeune fille une femme selon mon coeur, elle portera un beau fruit.

Louis

Je connais une autre Marie, très différente de la votre. Je ne sais si je puis le dire... la façon dont vous parlez de cette jeune fille m'embarrasse un peu... Ce n'est pas elle-même que vous aimez, mais la femme que vous allez en faire — mais vous-~~m~~ encore homme sans ombre, homme... accompli.

Et que m'importe à moi de prendre mon plaisir ici ou ailleurs? Que m'importe à moi le plaisir? Il faut que je respecte ce que je veux aimer, et qu'il me soit inaccessible. Je ne vis jamais aussi bien que dans un air irrespirable. Pureté, pureté de glace, à ces mots je sens mon coeur battre et me saisir l'enthousiasme. Que mon corps me laisse

Musée de la Littérature

tranquille ou se satisfasse sans faire de manières — ~~[illegible]~~ ce n'est pas lui qui aura le dernier mot, foutez-moi la paix avec votre indulgence, vos vices, vos gentil-lesses, vos précautions — en dernier ressort c'est moi qui décide et Dieu merci j'ai un ouvrage à faire qui vaut une vie d'homme, — ~~la seule~~, la seule grâce que j'attendes est celle de cette Marie, fermée, ~~[illegible]~~ sauvée, immaculée, — Notre Dame de la pureté

(Ils s'arrêtent en 1-1)

Pierre

La pureté n'est pas humaine

Louis

Raison de plus pour n'aimer qu'elle

Pierre

Etes-vous donc l'ennemi des hom-mes?

Louis

Non, mais je n'ai rien de commun avec eux

Pierre

Vous avez vingt ans

Musée de la Littérature

Louis

Je suis seul à avoir vingt ans
Tous mes amis se sont rendus,
Se sont contentés de leur vie

Pierre

N'est ce point là de la sagesse ?

Louis

Leur sagesse n'est pas la mienne

Pierre

Comprenez la leçon des choses

Louis

J'ai choisi la leçon du feu

Pierre

J'aime mes vie

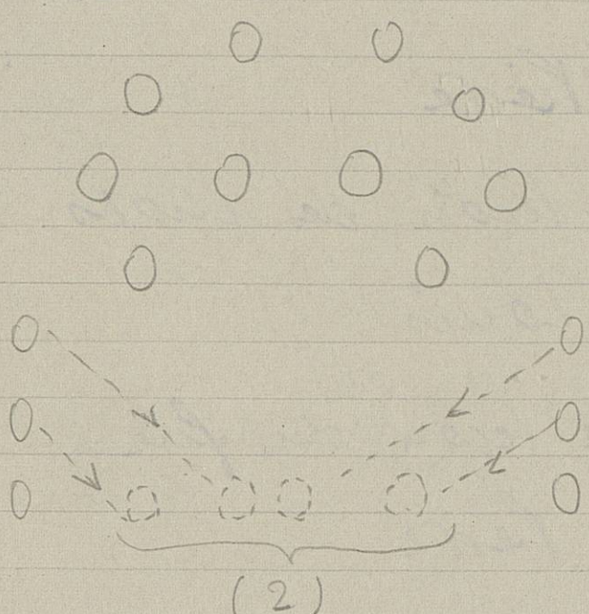
Louis

C'est fort bien déjà
Mais je préfère aimer la vie

Pierre

Vous n'avez pas peur de mourir ?

Musée de la Littérature



Louis

Non - mais de ne pas vivre assez

Pierre

Bonne chance d'votre recherche
Adieu

Louis

Adieu - Soyez heureux

(ils sortent chacun d'un côté) Musique - Demi-obscurité 5e formation)

Le chœur
(à demi-voix)

Chacun rentre chez soi - le soir descend - la nuit se lève - les étoiles sont dans les rues - aux fenêtres - dans la maison du poète -

C1

On ne voit plus un homme, il fait trop nuit et trop peu jour encore, - mais les étoiles tiennent conseil et se promènent et font leur œuvre lumineuse ...

C2

Les poètes ne craignent pas leur génie ...

Musée de la Littérature

C'

Un peuple secret, discret, sans cris et sans grands gestes – circule par le monde qui lui appartient durant le sommeil des vivants

C2

O belle nuit, nuit d'inspiration, sur terre et dans le ciel – quelle tranquillité – avec quelle douceur une grande œuvre vient au monde – ou une étoile, Dieu sait où...

C' plus bas

C'est ici le mystère qu'il n'est pas permis aux hommes de lettres, de vivante, et d'esprit – de connaître

C2

Ici le royaume de la poésie aux pieds nus, frais comme le matin francs comme l'or...

C'

O poésie qui court les rues avant quatre heures du matin...

C 2

Plus haut trop de fois tombaient
Sous tes coups

C 1

Que tu es prudente, Aurore, dans
l'obscurité de Juillet ...

C 2

O Prudente et Toute-Puissante ...

C 1

Qui prépare une heure avant l'aube
les beaux moments de ma journée

C 2

Les ~~tous~~ moments qui veillent
enfin de vivre comme de mourir

(Demi-Pause)

Choeur

Déjà le soleil est levé

(un temps — chaque
figure à son tour
pâle et prend sa place
dans la formation —)

Musée de la Littérature

Petite fille

Bonjour, bonjour, bonjour mon peuple. À la bonne heure c'est l'éclairage que je préfère. Pas de cette lumière folle — un feu gris, léger, tout le ciel en veilleuse. Le ciel ne me refuse rien vous voyez c'est que je suis reine de droit divin. Ah, ah, quel âge me donnez-vous, je vous condamne à danser avec moi sur le Pont d'Avignon, si vous n'êtes pas sage, — telle est ma justice, de quoi avez-vous peur, oh non pas la foudre, il me suffit de l'arc-en-ciel.

Homme en noir

Je hais cette petite comédie. Nous n'avons pas crucifié notre Dieu pour en arriver à ceci. Vieux hommes, hommes de tous les désirs, du tous les vices non je ne rougis pas du mal de cette chair profonde, oui le cœur arraché, le front étoilé de sang, rien à faire! Je sais, je suis pris mais croyez que je me rendrai pas sans vous faire voir ce qu'est un ~~méchant~~ homme et foutre en l'air vos bergeries. Écoutez un peu la petite mitrailleuse, l'odeur de la poudre, les copains rétrous.

Musée de la Littérature

-sent leurs manches et quelques images encore les exaltent : la liberté, la Terreur, et les barricades, un bon gros revolver qui saute dans la main, ~~non moins~~ ~~c'est~~ ~~la~~ ~~non~~ ~~notre~~ la vie n'est pas faite pour les petites filles, en avant la musique, ~~c'est après ça~~ ~~que~~ alors le quart de rouge est quelque chose ~~est fameux~~. La Révolution, ça tient chaud.

Femme en rouge

C'est ici le lieu du rendez-vous, ici enfin que tu me prends sous les bras, mon cher cher amour et que ce coeur bat sur ma gorge comme une douce petite ~~bien~~ farce - et que ~~ses~~ ses mains me sont données à discrétion pour en mourir, pour en guérir et ces grands yeux ne s'ouvriront pas sans péril, quand j'aurai l'homme entre les dents, les yeux battus, ces yeux contents, les yeux couchants...

Vieille femme

Toutes les plus petites choses,
Une goutte d'eau, de la poussière,
Il me reste tant à aimer,
Je ne suis pas prête à partir
- Encore les doigts de ce bébé
Son poing serré, son petit nez...
- Encore ce fichu de dentelles...
- Encore ce chat, ces poissons rouges...

Musée de la Littérature

Qui me prédit de tous du monde ?
Qu'on me donne le temps de faire
le tour de cette petite chambre
et je mourrai paisiblement.

Jeune fille

Je ne connais pas votre nom et déjà
je suis votre femme Ô mon ami
vêtu de bleu
Je me croyais bien défendue
Vous m'avez en un instant prise :
Faite de moi ce qui il vous plaît
Je saurai garder vos secrets
Nos enfants seront rois du monde
J'accepte une ombre sous ombre
~~Car je porterai vos~~
J'accepte de verser le sang
Car je porterai vos enfants
O mon maître Ô sel de ma vie
Voulez-vous de moi pour épouse
Je connaîtrai dans les combats
le poids d'un homme entre mes bras
Je vous donnerai du courage
Je respecterai votre ouvrage
Je garderai votre maison
O mon ami des horizons
O voyageur d'l'aventure
Je pleurerai votre blessure
Je vous écouterai chanter
Aussi longtemps que vous voudrez

Homme en bleu

J'ai bien faim, la vie me dépasse, la

Musée de la Littérature

ML 9406

vie passe mes espérances... Salut, jeune fille courageuse, car nous sommes faits l'un pour l'autre.

Ici commence un homme heureux
Viens, nous allons marcher dans l'herbe
et dans l'écume de la mer,
Que personne ne trouve nos traces,
évadons-nous
comme des naufragés dans l'île
les gens d'heureux parlent à voix basse
afin de se faire oublier
Viens vite, la porte est ouverte
échappons-nous ! Que nos amis
demain trouvent la maison vide
– et hochent la tête, disant "que
nous ne fûmes pas raisonnables"
Ah viens, je ne puis plus attendre,
~~déjà l'amour est en~~ et que l'amour soit avec nous
~~notre amour marche devant nous.~~

Choeur

Et que l'amour soit avec vous
Corps de l'homme, instrument des flammes
– Ici les routes se rejoignent
– Ici tout est repris en main
Je me place au coeur de l'image
Elevant un nombreux visage
Eclairant l'oeuvre qui se fait
Autour de moi comme la mer
N'importe où, sur toute la terre,
Où des vivants cherchent leur voie.

Musée de la Littérature